

Groupe place et paroles des pauvres



1ère rencontre : 12 mars 2022

Nous sommes 11, venant de Lens, Arras et Boulogne sur Mer, engagés au Secours Catholique ou à la Pierre d'Angle, nous avons répondu à l'invitation de l'équipe diocésaine de la diaconie St Benoit Labre pour vivre une première, à l'invitation de notre évêque, mettre en place un groupe « place et parole des pauvres ». Parmi nous, certains ont l'expérience de la précarité, de l'exclusion, de la fragilité et d'autres les accompagnent. Merci à Allison, Jean Pierre, Thierry, Isabelle, Elizabeth, Hubert, Francine, Jérôme, Ingrid, Loïc et Valérie de partir ensemble pour une nouvelle aventure.

Pour cette 1^{ère} rencontre nous réfléchissons autour de la synodalité



Dans le logo du synode, qu'est-ce que l'on voit ?

Autour du dessin en orange :

Je vois un arbre, un soleil, la lune quand elle est pleine, un récipient un bol qu'on peut remplir de bonne humeur.

Je vois l'hostie et la coupe dans laquelle on boit dedans, le corps et sang du Christ

Arbre en forme de croix poussé par le vent, qui va dans le même sens que les personnes, qui sont paisibles, protégées.

Autour du groupe de personnes :

Un groupe de personnes de couleurs différentes, des enfants, des personnes âgées, une personne handicapée, un mélange de personnes.

Ça me fait penser aux réfugiés en Ukraine

Les plus jeunes ouvrent la marche et les ados sont à l'arrière

Ils avancent sans crainte, ils se protègent les uns les autres , ils protègent les anciens.

Tout le monde marche à l'allure du petit.

Ils suivent le même chemin, Ils cherchent Dieu.

Il n'y a pas de riches, de pauvres, tout le monde est pareil, sauf l'évêque.

Il n'y a pas de religion affichée, sauf l'évêque

L'évêque a une crosse : il faut qu'on se ressemble tous, cela me gêne qu'il soit à part des autres.

Mais l'évêque est dans le groupe, pas en retrait.

La figure représente un toit, une crèche

Un personnage les pousse. Ça représente une croix, ou une âme, Jésus avec les bras levés, L'église qui tourne dans le mauvais sens et qui essaye de se redresser.

Autour des couleurs

La diversité des couleurs, pas de couleur noire qui ferait ténèbres, les couleurs sont gaies.

Il y a ceux qui sont en communion avec Jésus, ceux qui participent et ceux qui ont une mission : lien entre les mots colorés, et les couleurs des personnages.

Orange = feu

Jaune = lumière, joie

Vert = la communion, l'espérance, l'espoir, la verdure, se reposer dans les verts pâturages

Bleu = le ciel, la mer,

Fuchsia = le deuil, la couleur de la calotte de l'évêque...

En conclusion :

Ne laisser personne de côté , malade, étranger, sdf, on est tous dans le même bateau. On doit tous être ensemble, s'unir, s'entraider, s'écouter, se protéger, avancer ensemble, se redresser, remonter vers le haut, suivre le même chemin.

Vivre la mission qu'on nous a donné : permettre aux pauvres d'avoir la parole dans l'Eglise.

Comprendre les migrants de bon cœur, et comprendre pourquoi ils viennent.

Avancer ensemble sans oublier personne, ceux qui ont de l'argent ou pas, on est tous pareils. Aider son prochain, regarder autour de soi quand on sort de chez soi, écouter l'autre. Ne pas avoir peur de parler de la pauvreté parce que pour beaucoup de personnes, c'est la honte. Les pauvres parlent entre pauvres. Les riches ne sont pas à l'aise avec les pauvres, le pauvre n'est plus en confiance. On ressent au regard si le riche nous met à l'aise. Il y a des riches qui ont un cœur avec les pauvres.

On est toujours riche de quelque chose, partager ses expériences c'est aussi important.

L' Evangile de Bartimée

Bartimée est aveugle, il mendie, il est assis, il n'est pas avec la foule, il est à l'écart, il est exclu.

Si j'étais Bartimée, je me serai senti seul, malheureux, exclu, triste, repoussé, j'attendrai l'aide de Jésus. Bartimée garde l'espérance de retrouver la vie, il attend un miracle.

Nous aussi parfois on est rejeté, à l'écart...

Tout le temps, à l'église, ça fait des clans, qui ne parlent pas à l'autre à côté. On te dit bonjour par politesse, et c'est tout. Quand on ne peut plus rendre service, on n'appelle pas pour demander comment cela va, alors qu'on se dit une famille. D'un clocher à l'autre, les communautés ne s'accueillent pas .

Les anciens ont du mal à laisser la place, je suis juste là pour distribuer les feuilles, donner un coup de balai, mettre le gel pour les mains : j'ai l'impression qu'ils ne veulent pas laisser la place. On a besoin de coup de main pour préparer la messe, dit-on, je me propose, mais l'équipe ne vient pas vers moi. Je ne sais pas pourquoi ?

Avec mon enfant autiste, on était assis à l'église, il a commencé à crier dans l'église, et au bout d'un moment, je me suis retrouvé seul. Et ce n'est pas la seule fois où je me suis senti seul dans l'Eglise, rejeté... Rejeté parce que pas comme les autres, mal habillé.

On est à la messe pour prier, pas pour faire des différences, cela me répugne. Une suggestion si vous ne voulez pas être gêné, regardez la messe sur KTO !

Parfois on nous prend pour des bêtes, des personnes incapables de s'en sortir dans la vie. Le regard des autres fait qu'on se laisse diminuer.

Bartimée veut de l'aide, il crie : « Regarde-moi, j'existe ! »

Il veut l'aide de Jésus, qu'il ne le laisse pas au bord du chemin, qu'il le prenne avec lui pour marcher avec la foule, qu'il fasse partie du groupe, même en étant aveugle.

Bartimée doit sentir que Jésus a une force. Il sent la présence de Dieu, qu'il est accepté tel qu'il est.

Demander à Jésus de nous aider, c'est ce qu'on devrait faire, si on se tourne vers Jésus, il nous aide à agir autrement. Il entend, il écoute.

La foule s'en fout.

La foule le repousse. Pourquoi ?

Car c'est un pauvre, il va faire ralentir la foule.

La foule a peur que Jésus s'occupe de lui, ils sont égoïstes, ils veulent un miracle pour eux.

Il est aveugle, et en plus on veut l'empêcher de crier.

Nous aussi on veut crier au Seigneur :

Au secours, j'ai besoin d'aide
Donne-moi une bonne santé
Je t'en supplie, fait entendre, les personnes
qui n'entendent pas les plus petits.

Que l'Eglise soit plus ouverte aux jeunes, plus souriante,
Que l'on puisse aller à l'Eglise quand tout le monde y est,
sans se faire regarder de travers.

Aide-moi à faire la Paix.
Met fin aux guerres, arrête toutes ces injustices
Aide les migrants

Merci tu m'as sauvé.
Merci de me faire confiance
Merci de me mettre sur le chemin qui me mène vers la lumière.

Sur notre chemin il y a eu des personnes, des groupes, qui nous ont dit comme à Bartimée : « Confiance lève-toi », "oui, tu es capable", des personnes qui nous ont donné des activités à effectuer, confié des responsabilités.

Et comme l'aveugle qui bondit, qui a pris la main de Jésus, nous croyons que Jésus est toujours là pour nous. Parfois on lui lâche la main, mais lui, nous relève, nous invite à reprendre sa main, à garder sa main, même si le chemin, c'est long, même quand on a l'impression d'être sur le bord chemin, qu'il y a encore de la route à faire.

